

# ORM: Object/Relational Mapping

- □ Beaucoup d'applications ont besoin d'une couche de persistance :
  - Accès à des données persistantes stockées dans un SGBD
  - □ Gestion des données persistantes dans le SGBD
- ORM résout la différence entre modèle Objet et modèle Relationnel
  - Les données sont dans la BDD relationnelle: orientée tables, N-uplets ou colonnes
  - L'application travaille avec des classes et des objets, pas avec des nuplets ou des colonnes
- Plusieurs frameworks qui ont exploré les meilleures pratiques pour la réalisation d'un système ORM : JPA, Hibernate, EclipseLink, etc.

4

### Persistance des données

- □ A la fin d'une session d'utilisation d'une application orientée objet toutes les données des objets existant dans la mémoire vive de l'ordinateur seront perdues.
- □ Rendre persistant un objet c'est sauvegarder ses données sur un support non volatile de telle sorte qu'un objet identique à cet objet pourra être recrée lors d'une session ultérieure.
- □ La persistance des données des objets peut se faire via une base de données relationnelle.

### Persistance des données: pourquoi?

- □ La gestion de la persistance des objets peut parfois être complexe :
  - □ A quel moment se connecte-t-on à la BDD ?
  - Doit-on recréer tous les objets ou seulement les objets modifiés ?
  - Quelle transformation (ou mapping) utiliser pour adapter la structure des données relationnelles au modèle objet?
  - □ Faut-il monter en mémoire l'ensemble des données utilisées par tous les objets impliqués dans une transaction en une seule fois ?
  - Ou extraire les données de la base au fur et à mesure que les objets sont exécutés ?
- D'où l'utilité d'utiliser un Framework se chargeant d'une partie de la gestion de la persistance.

5

6

### Persistance des données: les Besoins

- □ Création d'un modèle de persistance léger
- □ Supporter la modélisation complexe
  - □ héritage, polymorphisme
- □ Utiliser un ORM standard et efficace
  - □ Optimisé pour les SGBD relationnels
  - Utilise des annotations standardisées
- □ Gérer les requêtes
- Comporte plusieurs supports de persistance: mécanisme responsable de la sauvegarde et de la restauration des données. (persistence.xml)

Présentation de JPA : API

• JPA (Java Persistence API) est une API qui concerne la persistance des objets dans une base de données relationnelle

• JPA peut être utilisé par toutes les applications Java, Java SE ou Java EE, Spring

• C'est l'API ORM (Object-Relational Mapping) standard pour la persistance des objets Java

7

8

# Principales propriétés de JPA Une classe = Une table (en première approche) Une variable de classe = Une colonne de la table Mapping des types de classes avec les types disponibles dans la base de données • problème de portabilité : JDBC ne suffit pas Une annotation : @Entity Une annotation obligatoire: @ld • La clé primaire Un gestionnaire de persistance • Permet de manipuler les Entity • Utilise dans un bean Session (pattern Facade) ou dans un client géré par le

### Fournisseur de persistance

- □ Comme pour JDBC, l'utilisation de JPA nécessite un fournisseur de persistance qui implémente les classes et les méthodes de l'API:
  - □ GlassFish est l'implémentation de référence de la spécification EJB 3
  - □ EclipseLink est l'implémentation de référence de la spécification JPA 2.0
  - □ D'autres implémentations : Hibernate Entity Manager, OpenJPA, BEA Kodo.

10



### Les entités

□ Les classes dont les instances peuvent être persistantes sont appelées des entités dans la

spécification de JPA

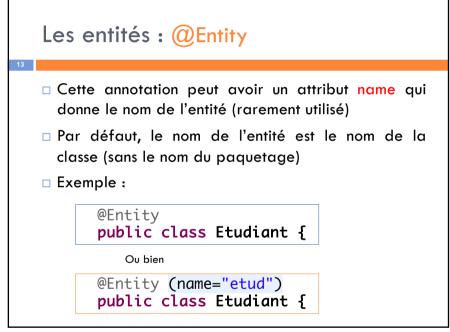
□ Le développeur indique qu'une classe est une entité en lui associant l'annotation @Entity

□ Ne pas oublier d'importer:

import javax.persistence.Entity;

□ Dans les classes entités (importations semblables pour toutes les annotations)

I. Azaiez



```
Les entités : Exemple (1)
@Entity
public class Etudiant {
                                              Etudiant
      @Id
      private int cin:
                                      cin: int Primary key
      private String nom;
                                      nom: varchar(50)
      private String prenom;
                                      prenom: varchar(50)
      private Groupe groupe;
                                      idgp: int
//constructeur / setter / aetter
                                           Relationnelle (BDD)
              Java
@Entity
public class Groupe {
      @Id
      private int idgp;
private String nomgp;
//constructeur / setter / getter
```

I. Azaiez

### Les entités : les règles

15

- □ Pour qu'une classe puisse être persistante, il faut:
  - □ Qu'elle soit identifiée comme une entité (*Entity*) en utilisant l'annotation @Entity
  - □ Elle doit posséder un attribut qui représente la clé primaire dans la BDD : @ld
  - Qu'elle ait un constructeur sans argument protected ou public.

Les entités : clé primaire

(1/2)

- Une entité doit avoir un attribut qui correspond à la clé primaire de la table associée
- □ La valeur de cet attribut ne doit jamais être modifiée.
- L'attribut clé primaire est désigné par l'annotation @ld
- □ Le type de la clé primaire doit être d'un des types suivants:
  - □ type primitif Java
  - $lue{}$  classe qui enveloppe un type primitif
  - □ java.lang.String
  - □ java.util.Date
  - □ java.sql.Date

15

16

## Les entités : clé primaire (2/2)

- □ Possibilité de générer automatiquement les clés
- □ Si la clé est de type numérique
  - □ @GeneratedValue indique que la clé sera automatiquement générée par le SGBD
  - □ l'annotation peut avoir un attribut strategy qui indique comment la clé sera générée:
    - > AUTO : le SGBD choisit (valeur par défaut)
    - > SEQUENCE : il utilise une séquence SQL
    - ➤ IDENTITY: il utilise un générateur de type IDENTITY (auto increment dans MySQL par exemple)
    - > TABLE : il utilise une table qui contient la prochaine valeur de l'identificateur

Les entités : attribut

□ Paramétrage en utilisant l'annotation @Column

□ Les attributs de @Column(...):

□ name : nom de l'attribut

unique : la valeur est-elle unique ?

□ nullable : accepte une valeur nulle ?

□ insertable : autorise ou non l'attribut à être mis à jour

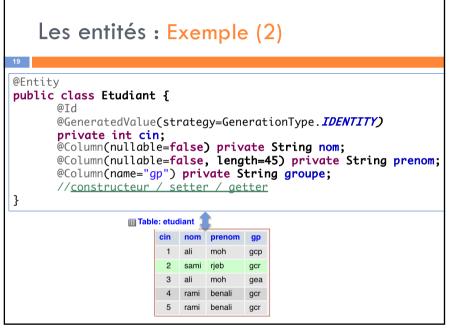
columnDefinition : définition DDL de l'attribut

□ table : lorsque l'attribut est utilisé dans plusieurs tables

□ length : longueur max

precision : précision pour les valeurs numériques

17





### Associations

- Une association peut être uni- ou bidirectionnelle
  - □ Cardinalités: 1-1, 1-N, N-1, M-N
  - □ Elles sont définies grâce à une annotation sur la propriété correspondante
    - Annotations dédiées :

Annotation	Annote un(e)
@0neTo0ne	0bject
@OneToMany	List<>
@ManyToOne	0bject
@ManyToMany	List<>

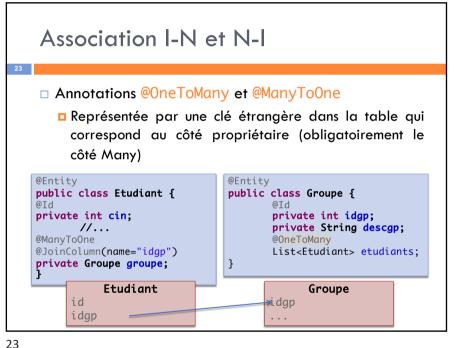
### Association I-I

- □ Annotation OneToOne
  - Représentée par une clé étrangère ajoutée dans la table qui correspond au côté propriétaire.
  - □ L'annotation OneToOne est optionnelle
  - > Exemple:

```
@Entity
public class Etudiant {
    @Id
    @OneToOne
    private Compte c;
    //...
}
```

```
@Entity
public class Compte{
    @Id
    private int idCpte;
    private String user;
    private String pswd;
}
```

I. Azaiez



Association M-N □ Nous en venons maintenant aux associations de type "plusieurs-à-plusieurs" annotées par @ManyToMany □ Exemple: un film a plusieurs acteurs; un acteur joue dans plusieurs films; un internaute note plusieurs films; un film est noté par plusieurs internautes.

I. Azaiez 12

### Association M-N

- 25
- Quand on représente une association plusieurs-plusieurs en relationnel, l'association devient une table dont la clé est la concaténation des clés des deux entités de l'association.
  - □ Nous obtenons alors: une table *Role* représente la première association avec une clé composée (id\_film, id\_acteur) et une table *Notation* représente la seconde avec une clé (id film, email).
- □ Et il faut noter de plus que chaque partie de la clé est ellemême une clé étrangère.
- > La recommandation dans ce cas est de promouvoir l'association en entité, en lui donnant un identifiant qui lui est propre.

Association M-N

Description M-N

Descri

25

# Association M-N Si le mapping par défaut ne convient pas, on peut le surcharger avec l'annotation @JoinTable L'autre côté doit toujours comporter l'attribut mappedBy @Entity public class Film{ @Id private int idf; //... @ManyToMany @JoinTable(name="Role", joinColumns=@JoinColumn(name="films\_id"), inverseJoinColumns=@JoinColumn(name="acteurs\_id"))

### Association M-N

□ @JoinTable

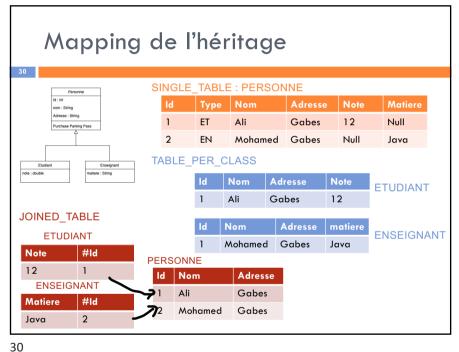
- donne des informations sur la table association qui va représenter l'association
- attribut name donne le nom de la table
- attribut joinColumns donne les noms des attributs de la table qui référencent les clés primaires du côté propriétaire de l'association
- □ attribut inverseJoinColumns donne les noms des attributs de la table qui référencent les clés primaires du côté qui n'est pas propriétaire de l'association

27

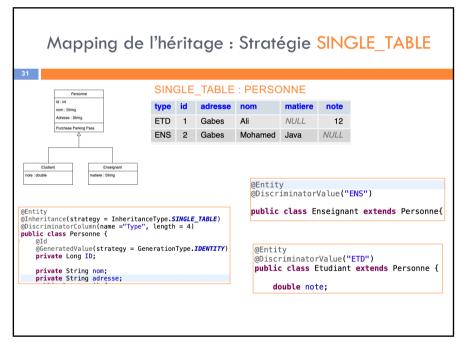
List<Film> Acteurs;

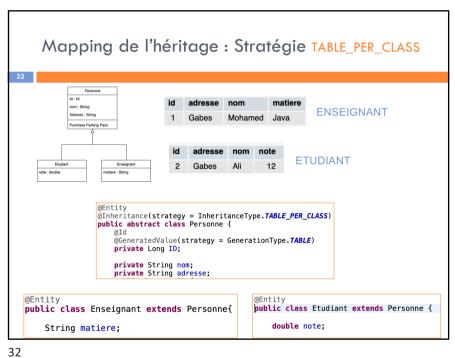
# Mapping de l'héritage

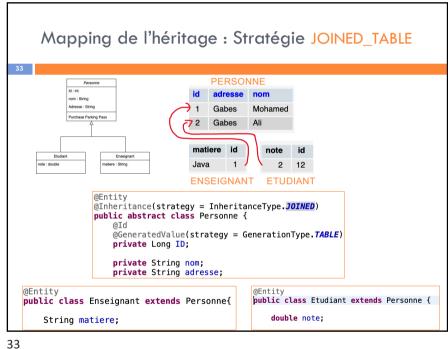
- □ Différente stratégie de mapping de l'héritage
  - □ SINGLE\_TABLE : l'héritage est représenté par une seule table en base de données
  - □ JOINED\_TABLE : l'héritage est représenté par une jointure entre la table de l'entité parente et la table de l'entité enfant
  - □ TABLE\_PER\_CLASS : l'héritage est représenté par une table par entité



29







### Exemple: gestion des soutenances

On veut créer une application Web JEE, en se basant sur le mapping JPA, de planification des soutenances de PFE dédiée au département GCR. Pour planifier une soutenance, on doit mentionner le nom de l'étudiant et les membres de jury (encadrant, président de jury et le membre de jury), ainsi que le titre du PFE et la date et l'heure de la soutenance.

□ De plus, on doit satisfaire les règles suivantes :

□ Une soutenance est planifiée une et une seule fois pour un étudiant.

Pour une date donnée, on ne peut planifier qu'une soutenance par heure (les soutenances se déroulent entre 8h et 16h).

Le jury est composé de trois membres différents.

I. Azaiez 17

Chapitre 3

IMPLÉMENTATION DE JPA

EclipseLink V. 2

### Gestionnaire des entités

□ Principe de base:

- Une instance d'entité ne devient persistante que lorsque l'application appelle la méthode appropriée du gestionnaire d'entités (persist ou merge)
- □ C'est une configuration nommée qui contient les informations nécessaires à l'utilisation d'une base de données.
- □ Les informations sur une unité de persistance sont données dans un fichier persistence.xml situé dans un sous-répertoire META-INF.

35

I. Azaiez

37

37

- □ Il est nécessaire d'indiquer au fournisseur de persistance comment il peut se connecter à la base de données:
  - Les informations peuvent être données dans un fichier persistence.xml situé dans un répertoire META-INF dans le classpath
  - □ Ce fichier peut aussi comporter d'autres informations :

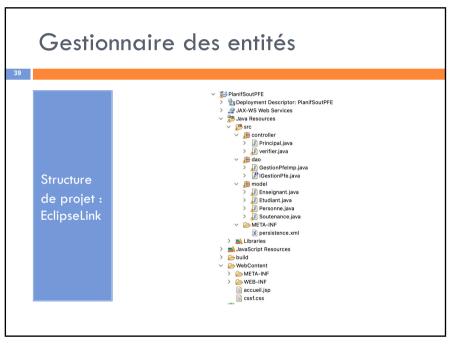
### Gestionnaire des entités

38

38

☐ Exemple d'un fichier persistence.xml

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<persistence xmlns="http://java.sun.com/xml/ns/persistence"</pre>
            xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
            xsi:schemaLocation="http://java.sun.com/xml/ns/persistence
            http://java.sun.com/xml/ns/persistence/persistence_2_0.xsd"
            version="2.0">
    <persistence-unit name="test1" transaction-type="RESOURCE_LOCAL">
        cprovider> org.eclipse_persistence.jpa.PersistenceProvider</provider>
         class>model.Etudiant</class>
           property name="javax.persistence.jdbc.password" value="root" /
           property name="javax.persistence.jdbc.driver" value="com.mysql.jdbc.Driver" />
            property name="javax.persistence.jdbc.url" value="jdbc:mysql://localhost:3306/Agenda
                  rty name="eclipselink.logging.level" value="INFO" />
       </properties>
    </persistence-unit>
</persistence>
```



EntityManager est donc la classe qui va permettre au développeur de manipuler ses objets Java devenus des entités et ainsi lui permettre de les persister.

Il est donc nécessaire d'obtenir une référence vers un objet EntityManager; cela s'effectue par l'appel à la méthode factory de la classe EntityManagerFactory, comme montré ci-dessous:

```
EntityManagerFactory factory =
Persistence.createEntityManagerFactory("test1");
EntityManager em = factory.createEntityManager();
//test1 c'est l'unité de persistance
```

39

### Gestionnaire des entités

□ EntityManager permet de créer et exécuter les requêtes grâce à ses méthodes :

Méthodes	Descriptions
persist	insère une entité dans la base
merge	synchronise l'état des entités détachées
remove	supprime une entité de la BD
find	trouve une instance dans la BDD à partir par sa PK et le met dans le contexte
createQuery	Créer une requête JPQL

Gestionnaire des entités

On peut ensuite utiliser cette instance de l'EntityManager "em" pour réaliser les opérations suivantes:

□ Exemple 1: recherche d'un objet par son id

Etudiant e = em.find(Etudiant.class, id);

- On peut aussi définir nos fonctions de recherche en utilisant des requêtes SQL avec createQuery et createNativeQuery. Le résultat récupérer par:
  - □ getResultList() : permet de récupérer le résultat sous forme d'une liste
  - getSingleResult() : permet de récupérer un seul élément de la sélection
  - getFirstResult() : permet de récupérer le premier élément de la sélection

I. Azaiez

# Gestionnaire des entités Exemple 2: recherche par requête avec getResultList() Query q = em.createQuery("SELECT e FROM Etudiant e"); List<Etudiant> etdList = q.getResultList(); Exemple 3: recherche par requête avec getSingleResult() et createNativeQuery() Query q = em.createNativeQuery("select \* from Etudiant where num=?", model.Etudiant.class); q.setParameter(1,102); Etudiant e = (Etudiant) q.getSingleResult();

```
Gestionnaire des entités

Exemple 4: Ajouter un objet Etudiant e

em.getTransaction().begin();
em.persist(e);
em.getTransaction().commit();

Exemple 5: Modifier un objet Etudiant e

em.getTransaction().begin();
Etudiant e1 = em.find(Etudiant.class,
e.getCin());
e1.setNom("Dupond");
em.merge(e1);
em.getTransaction().commit();
```

43

# public void addSoutenance(Soutenance s) { em.getTransaction().begin(); try { em.persist(s); em.getTransaction().commit(); } catch(Exception e) { em.getTransaction().rollback(); e.printStackTrace(); } }

# Gestionnaire des entités

Exemple 6: Supprimer un objet par son id

```
em.getTransaction().begin();
Etudiant e = em.find(Etudiant.class, cin);
em.remove(e);
em.getTransaction().commit();
```

I. Azaiez



□ Hibernate est une solution open source de type ORM (Object Relational Mapping) qui permet de faciliter le développement de la couche persistance d'une application.

□ Hibernate permet donc de représenter une base de données en objets Java et vice versa.

I. Azaiez 24

- □ Pour assurer le mapping, Hibernate a besoin d'un fichier de correspondance (mapping file) au format XML qui va contenir des informations sur la correspondance entre la classe définie et la table de la base de données.
- Il est donc nécessaire d'indiquer au fournisseur de persistance comment il peut se connecter à la base de données:
  - Les informations peuvent être données dans un fichier hibernate.cfg.xml situé dans le répertoire SCR
  - □ Ce fichier peut aussi comporter d'autres informations :

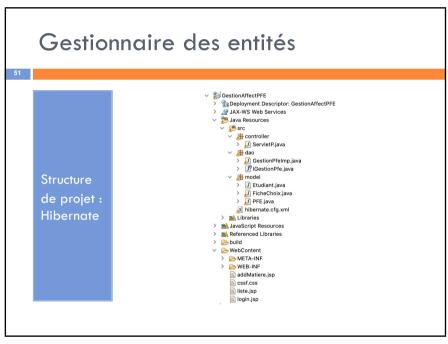
### Gestionnaire des entités

50

☐ Fichier hibernate.cfg.xml (fichier de configuration d'Hibernate)

```
<?xml version="1.0" encodina="UTF-8"?>
<hibernate-configuration>
<session-factory>
<!-- Drop and re-create the database schema on startup -->
<!-- mapping des entites -->
<mapping class="tn.enig.model.Livre" />
</session-factory>
</hibernate-configuration>
```

49 50



 Construire l'usine de gestionnaire d'entité à partir de l'objet de configuration qui inclut toutes les métadonnées de la cartographie d'Objet/Relationnel

SessionFactory sessionFactory ;
ServiceRegistry serviceRegistry =

new StandardServiceRegistryBuilder().configure("hibernate.cfg.xml").build();
Metadata metadata = new MetadataSources(serviceRegistry).getMetadataBuilder().build();
sessionFactory=metadata.getSessionFactoryBuilder().build();

□ Une fois que la fabrique de session (SessionFactory) est créée, une connexion est créée et par la méthode openSession() on ouvre une session :

Session session=sessionFactory.openSession();

51

I. Azaiez 26

□ Session permet de créer et exécuter les requêtes grâce à ses méthodes :

Méthodes	Descriptions
save	Insère une entité dans la base
merge	Synchronise l'état des entités détachées
delete	Supprime une entité de la BD
load	Trouve une instance dans la BDD à partir par sa PK et le met dans le contexte
createQuery	Créer une requête JPQL

### Gestionnaire des entités

54

- □ On peut ensuite utiliser cette instance de Session pour réaliser les opérations suivantes:
- Exemple 1: recherche d'un objet par son id

Livre lv = this.session.load(Livre.class, id);

- On peut aussi définir nos fonctions de recherche en utilisant des requêtes SQL avec createQuery. Le résultat récupérer par:
  - □ getResultList() : permet de récupérer le résultat sous forme d'une liste
  - getSingleResult() : permet de récupérer un seul élément de la sélection

53

I. Azaiez

# contine des entités Exemple 2: recherche par requête avec getSingleResult() this.session.getTransaction().begin(); String sql = "Select d from Livre d Where d.id = :id"; Query<Livre> query = this.session.createQuery(sql); query.setParameter("id", id); Livre liv=query.getSingleResult(); this.session.getTransaction().commit(); Exemple 3: recherche par requête avec getResultList() Query<Livre> query = this.session.createQuery("Select e from Livre e "); List<Livre> livs = query.getResultList();

```
Gestionnaire des entités

Exemple 4: Ajouter un objet Livre lv

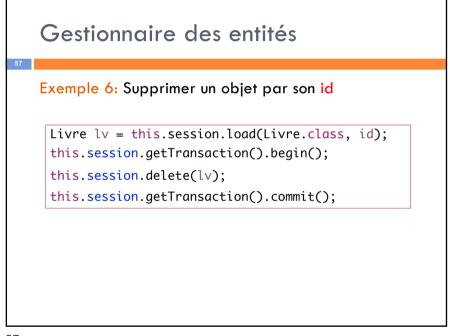
this.session.getTransaction().begin();
this.session.save(lv);
this.session.getTransaction().commit();

Exemple 5: Modifier un objet Livre lv

this.session.getTransaction().begin();
this.session.merge(lv);
this.session.getTransaction().commit();
```

55

I. Azaiez



58 JPQL

57 58

### **JPQL**

- □ JPQL est un langage de requêtes adapté à la spécification JPA
- □ Inspiré du langage SQL (et HQL : Hibernate Query Language) mais adapté aux entités JPA
- □ Permet de manipuler les entités JPA et pas les tables d'une base de données
- □ Supporte des requêtes de type select, update et delete

# JPQL: Exemple

Exemple: Recherche avec la clause where

```
public List<Etudiant> getAllEtudiantByGp(int idgp) {
em.getTransaction().begin();
Query q = (Query) em.createQuery
("select e from Etudiant e where e.idgp=:idgp");
q.setParameter("idgp", idgp);
List<Etduiant> le=q.getResultList();
em.getTransaction().commit();
return le;
}
```

59

I. Azaiez 30



Maven □ De façon simplifier □ Gère et va chercher les dépendances versionnées □ Compile le code source puis les tests □ Exécute les tests (unitaires et intégrations) □ Génère un jar (librarie ou exécutable)

62

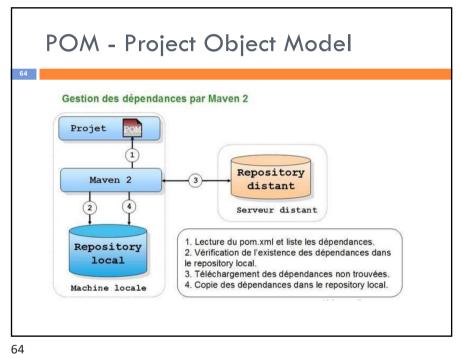
## POM - Project Object Model

Le fichier pom.xml décrit un projet sous forme d'objet eux même décrit en XML

### Anatomie

- · Information sur le module
- <groupId>, <artifactId>, <version>
- Le type de pom (simple module ou multi-module) <packaging> (jar ou pom)
- Metadata
  - <name>, <description>, <url>, licenses>, <organization>, <developers>, <contributors>
- Propriété
  - - properties>
- Dépendences
  - <dependencies>
- · Build (configuration des plugins)

<build>



63

### POM - Project Object Model La racine du projet : <project> □ La version du modèle de pom (<modelVersion> ) : 4.0.0 pour Maven 2.x L'identifiant du groupe auquel appartient le projet : <groupld> Généralement commun à tous les modules d'un projet L'identifiant de l'artifact à construire: <artefactId> Généralement le nom du module du projet sans espace en miniscules. La version de l'artefact à construire <version> : Souvent SNAPSHOT sauf lors de la release Le type d'artefact à construire: <packaging> : pom, jar, war, ear xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance" xsi:schemaLocation="http://maven.apache.org/POM/4.0.0 http://maven.apache.org/maven-v4\_0\_0.xsd"> <modelVersion>4.0.0</modelVersion> <groupId>tn.enig</groupId> <artifactId>gestionColis</artifactId> <packaging>war</packaging> <version>0.0.1-SNAPSHOT</version> <name>gestionColis Maven Webapp</name> <url>http://maven.apache.org</url> <dependencies> <build> <finalName>gestionColis</finalName> </build> </project>

# POM - Dépendances

65

I. Azaiez 33

